

Sommaire

Présentation de la Fname	5
Charte du maître E	7
Présentation des auteurs	9
Préface	
Robin Renucci	11
PARTIE I APPRENDRE, RAISONNER, COMPRENDRE – L'ÉLÈVE, UN ÊTRE PENSANT	
• Les dispositifs d'accompagnement au fil du temps : comment l'élève est-il pensé ? Jacques Bernardin (GFEN)	17
• La théorie logico-mathématique : quels sont ses intérêts dans l'accompagnement des apprentissages Laurence Richez	31
• Raisonner ne suffit pas pour apprendre et comprendre, il faut également résonner ! Omar Zanna Bertrand Jarry	55
• Les fonctions exécutives chez l'enfant : implications dans les apprentissages scolaires Dr. Michèle Mazeau	71
• Aider chacun à faire alliance avec le groupe des apprenants et à découvrir le plaisir d'y être apportant Geneviève Chambard	87
• Apprendre à coopérer, coopérer pour apprendre Cédric Forcadel	103
PARTIE II DES ENFANTS CHERCHEURS À L'ÉCOLE DES MATHS	
• Filles et garçons face aux mathématiques : comprendre les inégalités pour une école plus juste Clémence Perronnet	125

- Analyser et comprendre les difficultés dans la résolution d'un problème arithmétique : agir au niveau de chaque étape...
Alain Ménissier 145
- Coopération professeurs-chercheurs, enquête de l'élève, enquête du professeur : le cas de la recherche ACE
Gérard Sensevy 167

Une fédération nationale

Fondée en 1997, la FNAME (Fédération nationale des associations de maitres E) est une fédération d'associations départementales d'Enseignants spécialisés chargés de l'aide à dominante pédagogique « ES-ADP/ex maître E ». Elle est indépendante de toute appartenance politique, syndicale et confessionnelle.

Elle a pour objet de **favoriser la reconnaissance de la spécificité du travail et de l'identité professionnelle des enseignants spécialisés chargés de l'aide à dominante pédagogique des RASED, Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté, dans le cadre de l'école publique.**



Fédération nationale des associations de maitres E

Une vie associative en plein développement

La FNAME est actuellement constituée de **50 associations départementales** et est en contact avec une vingtaine d'autres départements et territoires d'outre-mer (associations sympathisantes ou correspondants).

Un colloque annuel

- ⇒ **Antony 2003** « Journée nationale "E" »
- ⇒ **Lyon 2004** « Apprendre... Comprendre »
- ⇒ **Angers 2005** « Métacognition, Remédiation »
- ⇒ **Lille 2006** « Tisser des liens pour apprendre »
- ⇒ **Albi 2007** « La pensée logico-mathématique »
- ⇒ **Châtelleraut 2008** « Mémoire et conceptualisation »
- ⇒ **Dole 2009** « Le langage »
- ⇒ **La Rochelle 2010** « Aspects sociologiques de la difficulté scolaire »
- ⇒ **Rouen 2011** « Construire l'écrit, se construire par l'écrit »
- ⇒ **Cenon 2012** « Le temps en questionS, questionS de temps »
- ⇒ **Orléans 2013** « Le JEU : quels enjeux pour les apprentissages? »
- ⇒ **Brest 2014** « Corps et apprentissages, quels accords? »
- ⇒ **Le Mans 2015** « Culture d'origine et apprentissages »
- ⇒ **Tours 2016** « Quelles médiations pour apprendre ? »
- ⇒ **Paris 2017** « Les processus d'apprentissage : Des premiers pédagogiques aux neurosciences, les acquis de la recherche »
- ⇒ **Rennes 2018** « Apprendre, raisonner, comprendre – l'élève, un être pensant »
- ⇒ **Niort 2019** « Des enfants chercheurs à l'école des maths »

Un travail de fond

La FNAME génère un travail de **co-réflexion** entre les adhérents de ses associations, ES-ADP de terrain, et les membres de son comité scientifique. Les chercheurs engagés à ses côtés accompagnent de leur regard spécifique et singulier la **réflexion professionnelle autour de la spécificité de l'ES-ADP**, mais aussi autour des **moyens les plus appropriés pour répondre aux besoins des enfants en difficulté**. La fédération peut impulser pour cela des **actions recherche** ou participer à des **études universitaires**.

La FNAME se pose comme interlocuteur de choix dans la réflexion pédagogique autour d'une **prise en compte de la difficulté scolaire, dans l'objectif de la réussite de tous les élèves**. Elle est également force de propositions auprès d'associations ou organisations partenaires et auprès des institutions dans l'objectif d'accompagner l'école en évolution.

Des publications

- Une revue interne : « INTERACTIONS »
- Des clés USB de formation interne : Brest 2014, Le Mans 2015, Tours 2016, Paris 2017, Rennes 2018, Niort 2019
- 8 ouvrages (actes de colloque) en collaboration avec les Éditions RETZ :
 - o *Comprendre et aider les enfants en difficulté scolaire* (Antony 2003)
 - o *Apprendre et comprendre* (Lyon 2004 et Angers 2005)
 - o *Tisser des liens pour apprendre* (Lille 2006 et Albi 2007)
 - o *Mémoire, langage et apprentissage* (Châtelleraut 2008 et Dole 2009)
 - o *Inégalités scolaires et résilience* (La Rochelle 2010 et Rouen 2011)
 - o *Jeu et temporalité* (Cenon 2012 et Orléans 2013)
 - o *Prendre en compte le corps et l'origine socioculturelle dans les apprentissages* (Brest 2014 et Le Mans 2015)
 - o *Médiations et Processus d'apprentissage* (Tours 2016 et Paris 2017)

Charte en 10 points de l'Enseignant spécialisé chargé des aides à dominante pédagogique (ES-ADP ex maître E)

Tout élève peut progresser.
L'ES-ADP peut favoriser ces progrès.

Qui est l'ES-ADP ?

C'est un enseignant spécialisé, qui a suivi une formation diplômante en complément de sa formation initiale.

Membre de l'équipe RASED
(Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté), aux côtés de l'ES-ADP et du psychologue EN, il est aussi **membre des équipes d'écoles** dans lesquelles il intervient.

C'est un **observateur spécialisé**, une personne-ressource. Non chargé de classe, il peut ainsi **prendre le recul nécessaire** pour rencontrer l'enfant, **analyser ses besoins**, échanger avec les autres membres du RASED, l'enseignant, les parents et des partenaires extérieurs professionnels. **Il propose une approche différente des difficultés rencontrées par l'élève.** Cela permet à chacun de leur donner une nouvelle signification et de recréer une dynamique en valorisant les réussites.

Comment travaille l'ES-ADP ?

Il **aide** les élèves, individuellement ou en groupes, **dans ou hors la classe, toujours sur le temps scolaire.**

Il intervient **en prévention** pour éviter que certaines difficultés ne s'installent. Il intervient aussi **en remédiation, en apprenant à l'élève à apprendre et à (se) comprendre** : il l'aide à mettre du sens sur les tâches scolaires, à développer des stratégies, à mobiliser ses savoirs et ses capacités, à (re)prendre confiance en lui.

Avec qui travaille l'ES-ADP ?

Il élabore un projet d'aide spécialisée en collaboration avec l'enseignant de la classe.

Il se rencontrent régulièrement afin d'**échanger** sur la situation scolaire des élèves, leur évolution et adapter au mieux les actions mises en œuvre.

Il développe un partenariat avec les parents.

Il les rencontre afin de les associer au projet d'aide de leur enfant.

Avec l'accord des parents, **il peut être amené à travailler en partenariat avec des professionnels extérieurs** à l'école afin d'ajuster ensemble l'accompagnement proposé à l'enfant.

Il peut organiser l'aide à l'élève pendant quelques semaines, ou quelques mois. Quand cela s'avère nécessaire, **il accompagne l'élève, ses parents**, sur plusieurs années scolaires. **Son travail s'inscrit dans le long terme.**

Il dispose de **temps institutionnalisés** afin de travailler avec les autres membres du RASED, les enseignants, les partenaires extérieurs, et de rencontrer les parents.

Présentation des auteurs

Jacques Bernardin	Président du GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle)
Geneviève Chambard	Enseignante formatrice honoraire en primaire et membre du bureau de l'AGSAS (Association de groupes de soutien au soutien)
Cédric Forcadel	Professeur des écoles, Président du Groupe départemental 76 de l'ICEM-Pédagogie Freinet
Bertrand Jarry	Conseiller principal d'éducation dans un collège de Trappes et formateur REP+ dans l'Académie de Versailles
Michèle Mazeau	Docteure (Paris), médecin de rééducation pratiquant la neuropsychologie infantile
Alain Ménissier	Orthophoniste et formateur, chargé de cours à Sorbonne-Université (UCPM/Pitié-Salpêtrière)
Clémence Perronet	Docteure en sociologie, post-doctorante à l'Institut Français de l'Éducation (École Normale Supérieure de Lyon)
Laurence Richez	Orthophoniste, psychologue, chargée d'enseignements universitaires et de formations professionnelles
Gérard Sensevy	Professeur émérite de Sciences de l'éducation à l'Université de Bretagne Occidentale
Omar Zanna	Docteur en sociologie et en psychologie, enseignant-chercheur, Le Mans Université, laboratoire VIPS2

Préface

Robin Renucci

« Nous ne pouvons pas vivre sans idées. D'elles dépend ce que nous faisons. Vivre, c'est ni plus ni moins faire une chose à la place d'une autre.

Qu'est-ce alors que l'éducation ? C'est la transmission d'idées qui permettent à l'homme de choisir entre une chose et une autre¹. »

« L'élève, un être pensant » : précieuse affirmation, en exergue du 16^e colloque de la FNAME.

Sans être ni savant, ni chercheur en sciences de l'éducation ou en neurosciences, j'observe combien ces quatre mots réveillent les souvenirs d'école auxquels je dois la vie – tout au moins la vie de l'esprit, la faculté de jugement et l'autonomie sans lesquelles je pourrais être un « cerveau disponible » à la merci de dérives consuméristes, populistes ou fanatiques...

Si j'interviens parmi des enseignants et praticiens épris de recherches pédagogiques innovantes, c'est pour dire mon immense gratitude à ceux qui savent accueillir « les différences » au sein de la classe ; ils innovent en marge du système, y développent des pédagogies de contournement pour les élèves dont la disposition n'est pas strictement « scolaire », mais tout aussi humaine et en quête d'élévation !

De tels maîtres en d'autres temps ont fait de moi l'homme qui, aujourd'hui, investit son amour du théâtre dans une pratique des arts tournée vers l'école ; cela me vient du terrain, du vivant en moi et d'expériences précoces sur mon parcours d'écolier.

1. Réflexion de l'économiste E. F. Schumacher, auteur de *Small is beautiful. Une société à la mesure de l'homme*, paru en 1973.

Avec leurs ressources pédagogiques, des maîtres se sont risqués hors des sentiers battus de la classe unique, de l'enseignement magistral de l'époque, pour nourrir mon imaginaire. Inspirés peut-être par l'élan de l'éducation populaire, ils innovaient en se fiant au meilleur d'eux-mêmes, à leur intuition et surtout à leur passion...

J'ai eu la chance qu'une enseignante de maternelle s'adresse aux plus jeunes en s'appuyant sur une petite collection d'art africain ; j'ai eu la chance que des clowns débarquent sous le préau pour jouer une intrigue techno-scientifique qui mettait en écho l'imaginaire et le réel ; j'ai eu la chance qu'un professeur de collège amoureux de la syntaxe, du rythme, de la métrique et des sonorités me donne les clés pour m'approprier des pages entières de Victor Hugo ; j'ai eu la chance qu'un professeur de lycée m'ouvre les portes de son club de poésie et chansons...

Ces étincelles vitales, je les dois à ceux qui donnent à l'école de la République sa portée contagieuse en y investissant leur passion et une démarche ô combien humaine : la transmission d'être à êtres. Ces passeurs ont préparé ma deuxième naissance, lorsque dans cette Bourgogne où vivait modestement ma famille, une troupe professionnelle a guidé ma curiosité adolescente vers le théâtre, la représentation et l'expression de soi...

Dans les rangs de la FNAME, enseignants et militants, vous innovez, vous vous formez pour que de telles chances ne restent pas le fait d'une « bonne étoile », pour mettre les pratiques scolaires à l'écoute des enfants que la roulette sociale ou familiale n'a pas favorisés, à l'écoute des enfants qui n'entrent dans les cases qu'au prix de la souffrance et du décrochage.

Riche en alternatives, votre « laboratoire » invite un service public tout entier – l'école – à « généraliser la chance au cas par cas », sans craindre ce drôle de paradoxe éducatif. De fait, l'égalité des chances ne relève pas d'un « tronc commun » appliqué à tous ; pour tendre sa chance à chacun, votre accompagnement sait personnaliser les leçons, situer l'élève dans son apprentissage et ses difficultés, lui apprendre à apprendre, et apprendre de vos échecs respectifs...

Pour que vos efforts ouvrent des chances largement répandues, la formation initiale et continue du passeur (maître, enseignant et même chef d'établissement), la reconnaissance et l'affûtage d'outils communs forgés à l'éducation artistique et culturelle, tissent les synergies entre nous. Maîtres E, pédagogues et chercheurs, professeurs de théâtre, artistes, nos expérimentations croisées puisent à une même source, pour faire exister la part manquante, pour que l'indicible trouve la voie du sens...

La présence des arts dans la classe et dans les programmes représente un formidable outil ; sa mise en pratique est un enjeu politique, un projet transversal qui embrasse plusieurs ministères. Cela requiert des dispositifs et avant tout des dispositions, pas uniquement le volontariat ou le bénévolat – qu’investissent déjà des membres de la FNAME, venus seuls se perfectionner aux Tréteaux de France².

Par-delà ce colloque, où je suis touché d’être invité à animer un atelier de lecture à voix haute, continuons à explorer en pratique l’EAC, comme grand enjeu pour la transmission, pour le renouveau de l’école. Nous pourrions nous retrouver dans d’autres ateliers... L’ARIA³ en Corse a été créée pour cela : consacrer trois semaines pour construire collectivement, un spectacle par exemple, c’est formateur et exemplaire !

Pour défendre l’EAC auprès de nos rectorats, pour l’inscrire au Plan académique de formation, continuons à ouvrir la brèche dont parle le jeune metteur en scène Charles Chauvet :

« Un artiste travaille avec l’ordre et le désordre : il joue avec ces notions pour faire des trous dans la réalité.

Dans ces trous, peut-être, le monde apparaît sous un angle inattendu ? Il faut tenir bon pour maintenir ces brèches ouvertes car elles servent à recomposer le monde, à s’en emparer librement. »

Robin Renucci

Fondateur et président de l’ARIA en Corse, il est aussi professeur au Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique et dirige le Centre dramatique national Les Tréteaux de France depuis 2011.

Comédien, metteur en scène, il est l’un des plus fervents défenseurs de l’éducation populaire.

2. Parmi 38 CDN, Les Tréteaux de France, seul Centre Dramatique National itinérant, développe la recherche, l’écriture, la création, la diffusion et la formation à travers tous les territoires de France.

3. L’ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques, œuvre depuis 1998 pour accompagner des pratiques artistiques et culturelles tout au long de l’année. Durant trois semaines chaque été, son stage de réalisation réunit amateurs et professionnels et se clôt devant les publics les plus divers, par une semaine de restitution.